Sainte Marguerite Bourgeoys
1620 – 1700

Marguerite est née à Troyes, ville située au sud-est de Paris, de parents aisés et très croyants. Comme toutes les jeunes filles, elle est attirée par les beaux vêtements et les bijoux. Mais à vingt ans, à l'occasion d'une fête de la Vierge, alors qu'elle prie devant sa statue, elle se sent touchée intérieurement et « changée ». Elle devient membre d'une communauté de laïques engagées et fait voeu de chasteté à 23 ans. À l'époque, les religieuses étaient toutes cloîtrées. Marguerite se sent plutôt attirée vers l'action et voudrait imiter la Vierge dans sa visitation. Elle rêve donc d'une congrégation qui honore « la vie voyagère » de la Vierge Marie.

Peu après, elle rencontre de Paul Chaumedey de Maisonneuve, gouverneur de la Nouvelle-France, qui est à la recherche d'une institutrice pour la nouvelle colonie. Elle s'embarque donc avec lui pour se rendre à Québec. Durant la traversée, des membres de l'équipage sont atteints de la peste. Sans hésiter, Marguerite les soigne du mieux qu'elle peut. Une fois arrivée, elle seconde Jeanne Manse à l'Hôtel-Dieu.

Marguerite avait dans ses bagages une petite statue de la Vierge en bois, reçue du baron de Fancamp et considérée comme miraculeuse, car elle avait survécu à un incendie. Elle entreprend la construction d'une petite chapelle où loger sa statue pour la rendre disponible à la prière des habitants. Cette statue a traversé les siècles et est précieusement conservée par les religieuses de la Congrégation Notre-Dame.

La première école

Marguerite rêve toujours d'établir une école pour y enseigner les matières de base aux enfants des colons et des autochtones. En 1658, Maisonneuve lui donne l'étable de la commune pour y établir son école. Elle installe une classe au rez-de-chaussée et aménage le grenier pour y demeurer. Selon une tradition, elle aurait fait de la tire à la fête de Ste-Catherine pour récompenser ses premiers élèves. Elle fonde une congrégation pour l'éducation des jeunes filles et obtient les « lettres patentes » du roi Louis XIV lors d'un voyage en 1671. En 1676, Mgr de Laval reconnaît officiellement sa congrégation. Suite à cela, elle accueille des jeunes canadiennes et de Iroquoises dans sa congrégation.

L'expansion

Peu après, Marguerite envoie ses filles deux par deux dans les nouvelles paroisses. Elles y enseignent les bases de la grammaire, ainsi que les règles de politesse et l'amour du travail. Au cours de ses années, elle accueille les « Filles du roi », jeunes filles envoyées dans la colonie. Elle les prépare à être de bonnes épouses et mère de famille. Elle décède le 12 janvier 1700, acclamée par tous comme la « Mère de la colonie ». Elle a été canonisée par Jean-Paul II le 31 octobre 1982. La communauté est présente sur tous les continents et comprend 872 membres.

Georges Madore, s.m.m.

MESSE EN ESPAGNOL : Une messe sera célébrée en espagnol le samedi 17 janvier à 19h.

ÉCOLE DU DIMANCHE : L'école débutera le 18 janvier prochain. Avant la célébration de la messe, les responsables inviteront les enfants à se rendre dans la grande salle au sous-sol.

LA LAMPE DU SANCTUAIRE brûlera aux intentions personnelles de Monica pour R.G.

Dimanche 11 janvier 2026
BAPTÊME DU SEIGNEUR (année A)

FAIRE LA JOIE DE DIEU

Comme ce fut longtemps l'usage, j'ai été baptisé le jour-même de ma naissance. L'Église arrivait alors au terme d'une polémique vieille de quinze siècles au sujet du sort des enfants morts sans être baptisés. La polémique s'est estompée peu à peu : le mot « limbes » est absent des documents de Vatican II. En 2007, le pape Benoît XVI déclarait que « l'hypothèse de l'existence des limbes peut être abandonnée sans problème de foi », l'amour de Dieu surpasse en créativité les solutions que peut imaginer l'esprit humain. En cherchant une réponse logique à la question, on a sans doute longtemps oublié que les secrets de Dieu sont ceux d'un Père qui aime. Celui qui a dit : « Laissez venir à moi les petits enfants » pourrait-il, sans qu'ils n'aient jamais rien fait de mal, les priver pour toujours de sa présence ?

Dans les faits, la préparation au baptême et le rituel de sa célébration dans la langue du peuple ont, depuis Vatican II, grandement contribué à faire redécouvrir le sens premier de ce sacrement. Bien plus qu'un remède à une mystérieuse faute qui nous marque tous, il est une déclaration d'amour et un acte d'adoption. Dieu nous prend pour ses enfants. Nous sommes ses héritiers avec Jésus.

« Voici mon enfant bien-aimé en qui je trouve ma joie. » C'est ce que le Père nous a déclaré quand nos parents nous ont présentés au baptême. Nous sommes les enfants bien-aimés du Père. Que faisons-nous pour être toute sa joie ? Jésus l'a fait en réalisant jusqu'à la croix la mission que le Père lui avait confiée.

Notre baptême fait partie de notre identité : nous sommes enfants de Dieu, membres de sa famille. Et, rappelons-nous : à notre baptême, on n'a pas d'abord fait des signes sur nous, on a fait de nous les signes et les instruments de l'amour du Père, du Fils et de l'Esprit.

Comment le sommes-nous ? C'est ce que rappelle l'officiant lors du baptême en s'adressant au baptisé : « Avec Jésus, tu es prêtre, prophète et roi. » Tout baptisé est prêtre par l'offrande de sa vie à Dieu ; il est prophète par son annonce de la Parole de Dieu en actes et en paroles ; il est roi, à la suite de Jésus qui renonce à l'avoir, au pouvoir et à la gloire et prend humblement le chemin du service et de la croix pour construire le Royaume. Baptisés, voilà notre mission !

Jean-Louis Courchesne, s.m.m.

Intentions du samedi soir 10 janvier

17 h † Gilles Tittley par la succession
† Odette Rousseau Tittley par Jean-François
† Parents défunts des familles Renaud et Cournoyer par André Cournoyer
Action de grâce par Iphigénie Ndiaye

Messes In Memoriam du dimanche 11 janvier

8 h 30	†	Michel Junior Jean-Pierre par Marie-Josée Jean-Pierre
	†	Jean-Louis Martin par JM
	†	Helga Hans par la famille
10 h 30	†	Mariette Tremblay Lavigne par la succession
	†	Sr. Antoine Luu Thi Tuyet Phi par Ky Phuong Luu
	†	Elza Bayard Gilot par Marie Alta Jean-Baptiste
	†	René George par Sébastien George
13 h	†	Richard Barilari par son frère
	†	Isella Salois par Roch Audet
	†	Fanette Jean par la famille Amazan-Jean
17h	†	Défunts des fidèles du Sanctuaire

Lundi 12 janvier : *Sainte Marguerite Bourgeoys*
8 h † Edward Roy par Guylaine
Honneur à la Vierge Marie par les fidèles
15 h 30 † Céline Dussault par Louise et Suzanne Béliveau
Intentions personnelles de Claire Bordeleau pour la Ste-Famille
19 h 30 En faveur des âmes du purgatoire
Reconnaissance à la Vierge Marie par les fidèles du Sanctuaire

Mardi 13 janvier : *Temps ordinaire*
8 h En faveur des réfugiés et des personnes exilées
Hommage à la Vierge Marie
15 h 30 † Giuseppina et Matteo Vespa par leur fils
† Philippe Lemay et Pierrette Paradis par leur fille Diane
19 h 30 † Père Constantin Baillargeon par Jacques Laurence
En faveur des dirigeants politiques

Mercredi 14 janvier : *Temps ordinaire*
8 h Intentions des membres de la Fondation du Sanctuaire
Honneur à la Vierge Marie
15 h 30 † Mariette et Maurice Lavigne par la succession
† Francine Béliveau par Louise et Suzanne Béliveau
19 h 30 † José Dias Soares par les enfants
† Denyse Vignola par la succession

Jeudi 15 janvier : *Temps ordinaire*
8 h En faveur du personnel soignant dans les hôpitaux
Honneur à la Vierge Marie par les fidèles
15 h 30 † Mario Ross par Louise et Suzanne Béliveau
En faveur de la paix en notre monde
19 h 30 En faveur des plus démunis
Honneur aux saints et aux saintes

Vendredi 16 janvier : *Temps ordinaire*
8 h 00 Hommage à la Vierge Marie
Intentions du pape Léon XIV
15 h 30 † Louise Lavigne par la succession
† Antonio Savoie par Louise et Suzanne Béliveau
19 h 30 † Eulalia Castellanos par la famille
En faveur des personnes malades

Samedi 17 janvier : *Saint Antoine*
9 h 30 † Arsène Henri par les enfants
† Thérèse Granger (3e anniversaire) par Christine Laporte
Action de grâce au Sacré-Cœur par Anne Marie Henry